

Dossier de presse

Théâtre
du Rond
Point

Toutes les petites choses que j'ai pu voir

Olivia Corsini

7 – 17 janvier 2026

Mardi au vendredi, 19h30 - samedi, 18h30 - dimanche, 15h30

Relâche les lundis

Générales de presse : mercredi 7 et jeudi 8 janvier, 19h30

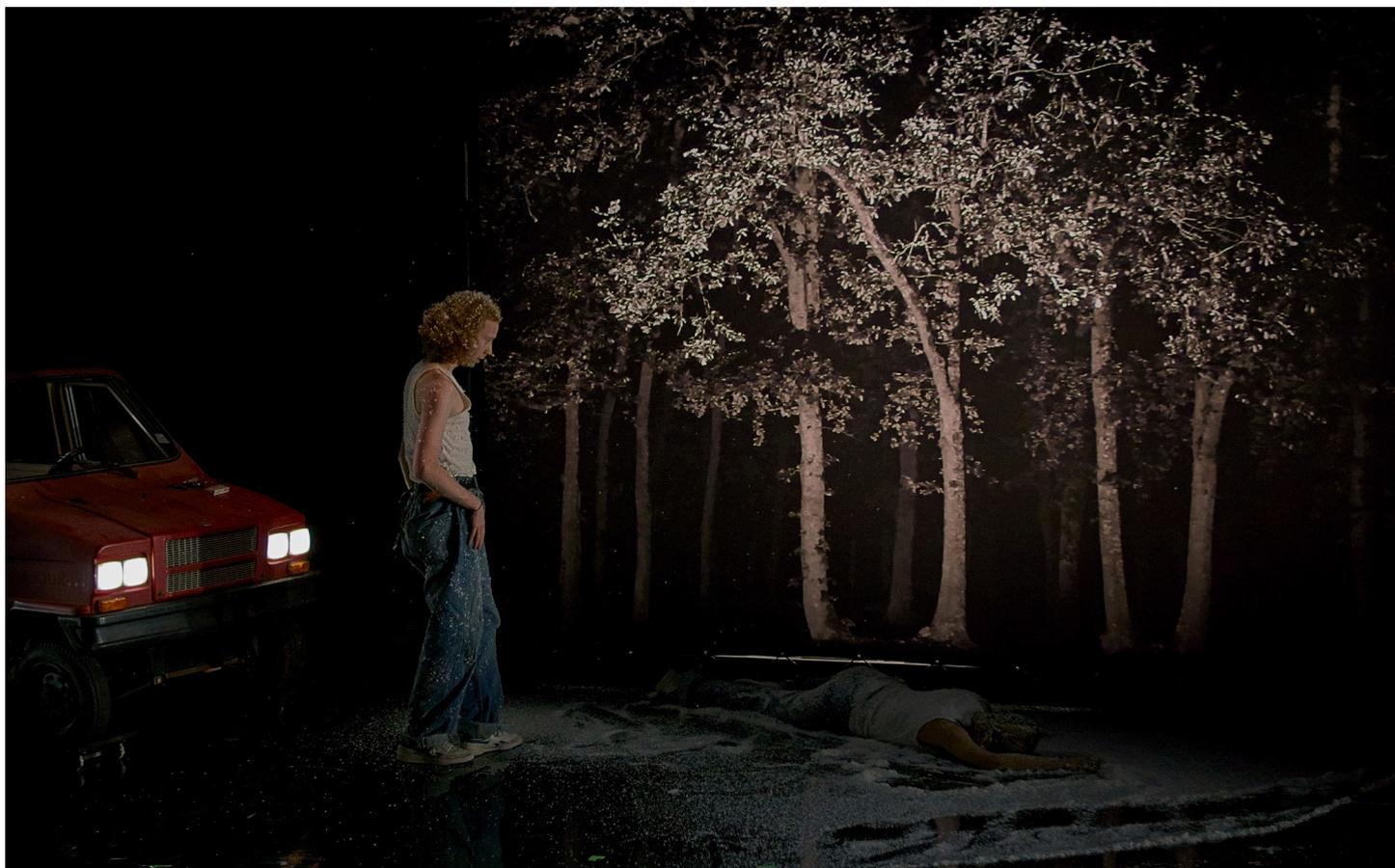
D'après des nouvelles de **Raymond Carver**

Mise en scène et adaptation **Olivia Corsini**

Avec **Olivia Corsini, Erwan Dauphars,**

Fanny Decoust, Arno Feffer, Nathalie Gautier,

Tom Menanteau



© Christophe Hagneré

CONTACTS PRESSE

Sabine Arman

Presse producteurs

T. 06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

Hélène Ducharne

Responsable presse

T. 01 44 95 98 47

h.ducharne@theatredurondpoint.fr

Éloïse Seigneur

Chargée des relations presse

T. 01 44 95 98 33

e.seigneur@theatredurondpoint.fr

À propos

Être ensemble et si seuls à la fois...

Dans ses nouvelles, l'écrivain Raymond Carver décrit l'Amérique des années 1970, après l'âge d'or, au moment où l'American way of life vacille et une réalité sociale plus sombre transparait. La metteuse en scène Olivia Corsini offre à ces histoires vertigineuses une adaptation théâtrale tout en finesse. En suivant six personnages et leurs existences ordinaires, faites de petits ratages et de frustrations, elle nous fait plonger dans un monde modeste, où on parle peu et on n'ose jamais assez. Dans un décor qui fait penser à un tableau d'Edward Hopper, accompagnée par une équipe d'interprètes de haut vol, elle décrit avec maestria l'errance nocturne de femmes et d'hommes qui arrivent à un moment clé de leur vie : l'heure où tout peut basculer...

Toutes les petites choses que j'ai pu voir

D'après des nouvelles de **Raymond Carver**
Mise en scène et adaptation **Olivia Corsini**
Avec **Olivia Corsini** (Nancy)
Erwan Daouphars (Mike)
Fanny Decoust (Maryann)
Arno Feffer (Arnold Breit)
Nathalie Gautier (Clara Holt)
Tom Menanteau (Tom)

Collaboration artistique **Leïla Adham** et **Serge Nicolai**
Assistanat à la mise en scène **Christophe Hagneré**
Scénographie et costumes **Kristelle Paré**
Création sonore **Benoist Bouvot**
Création lumière **Anne Vaglio**
Chorégraphie **Vito Giotta**
Régie générale et lumière **Julie Bardin**
Régie son **Samuel Mazzotti** ou **Rémi Base**
(en alternance)
Régie plateau **Charlotte Fégélé**

Production Wild are the Donkeys, Espace des Arts – Scène nationale
Chalon-sur-Saône
Coproduction MC2 : Maison de la Culture de Grenoble, Châteauvallon-
Liberté – Scène nationale de Toulon, Le Manège Maubeuge – Scène
nationale transfrontalière, Maison de la Culture de Nevers, Théâtre Molière
Sète – Scène nationale archipel de Thau, Théâtre Sénart – Scène nationale,
maisondelaculture de Bourges – Scène nationale
Construction décor Ateliers de la maisondelaculture de Bourges – Scène
nationale
Soutiens La vie brève – Théâtre de l'Aquarium, Mi-Scène de Poligny
Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des
affaires culturelles d'Île-de-France : Aide à la création et fonds de
production
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Raymond Carver est représenté par la Wylie Agency – Londres.

Remerciements Andrea Paziienza, Andrea Romano, Aurélien Gerhards,
Charlotte Pesle Beal, Collectif MXM, Elaine Méric, Lucie Basclat,
Gaia Saitta, Guillaume Allory, Marc Prin, Marc Susini, Massimiliano Nicoli,
Massimo Troncanetti, Mailys Trucat, Théâtre du Soleil, Victoire Dubois,
Zakariya Gouram, Ari Felberbaum, Anna Régnard, Carine Goron

Création le 13 mai 2025 à l'Espace des Arts – Scène nationale
Chalon-sur-Saône

7 – 17 janvier 2026
Mardi au vendredi, 19h30
Samedi, 18h30 - dimanche, 15h30
Relâche les lundis
Salle Jean Tardieu
Durée 1h25

Générales de presse
mercredi 7 et jeudi 8 janvier, 19h30

Contact presse producteurs :
Wild are the Donkeys et Espace des Arts
– **Scène nationale Chalon-sur-Saône**
Agence de presse Sabine Arman
Sabine Arman
T. 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

TARIFS

Plein tarif
Salle Jean Tardieu
31 €

Tarifs réduits
+ 65 ans : 28 €
Demandeur d'emploi : 18 €
- 30 ans, PSH
et accompagnant : 16 €
Étudiant, - 18 ans : 12 €
RSA : 8 €
Groupe (à partir de 8 personnes) :
23 €

RÉSERVATIONS

T. 01 44 95 98 21
2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt
75 008 Paris – France
theatredurondpoint.fr
fnac.com

Note d'intention

« À l'image du tableau de Edward Hopper, *Nighthawks*, où les grandes parois de verre du bar laissent deviner la profonde solitude des quatre personnages qui ne se regardent pas, les protagonistes des nouvelles de Carver vivent dans leur monde fait d'objets, de lits, de téléphones, de bouteilles, telles des figurines dans un grand tableau. Les personnages comme des petites poupées restent dans des intérieurs isolés, des refuges éclairés par les lueurs des abat-jour. Chacun dans leur espace, comme autant d'îlots sans connexion entre eux.

Je voudrais tout d'abord construire des images qui aient un impact sensoriel et émotionnel et pas seulement esthétique. L'envie d'un projet naît d'une vision ; le décor n'est pas une scénographie mais la matrice ; le cadre est le moteur de l'état dans lequel je cherche à plonger les acteurs.

Carver n'avait pas le temps d'écrire de romans, sa situation économique ne lui permettait pas de se consacrer complètement à l'écriture, il n'écrivit donc que des nouvelles courtes. En peignant ses personnages par des détails extrêmement parlants et reconnaissables, il restitue pour nous des instants clefs, des moments banals du quotidien où pourtant tout peut se jouer, où tout peut vriller. Oui, malheureusement, on ne se quitte que très rarement dans la brume au petit matin sur le quai d'une gare... Le plus souvent cela se passe sans romantisme entre l'arrivée du plombier et le départ pour le travail. La vraie vie entrave l'image de la vie en nous révélant en tant que petits individus dont les actions entraînent des conséquences inéluctables.

Pour incarner ces gens qui pourraient être nous-mêmes dans ces moments de grande détresse, il nous faut les approcher avec beaucoup d'empathie et d'affection, sans jamais les juger.

Dans ce chemin de reconnaissance en l'autre, Carver est notre guide.

C'est aussi la violence du rêve américain qui se devine à travers les nouvelles de Carver. Ses personnages figurent l'Amérique déclassée, humiliée et hantée par les soucis matériels. Pas de winner ici, seulement des êtres obsédés par la peur de manquer, de rater et de perdre le peu qu'ils ont encore. Ces émotions ne concernent plus la seule Amérique aujourd'hui. Confrontées à la précarisation généralisée et à l'individualisme qui en découle, nos existences et nos intimités dialoguent avec celles dépeintes par Carver. Il ne s'agit pas de prétendre qu'il est notre contemporain mais de réfléchir avec lui à ce que le monde post-moderne et l'idéologie ultralibérale fait à nos âmes. »

Olivia Corsini

Extraits

D'après les nouvelles de Raymond Carver

Mon chéri,

Les choses ne vont pas bien. Et même, elles vont mal. Tout va de mal en pis. Tu sais très bien de quoi je parle. Nous sommes au bout du rouleau... C'est terminé, nous deux. Et pourtant, il m'arrive de regretter que nous n'en ayons pas parlé. Il y a si longtemps que nous n'avons pas parlé.

Je veux dire vraiment parlé. Même après notre mariage. Nous avons continué à nous parler, à échanger des informations et des idées. Quand les enfants étaient petits, et même quand ils sont devenus plus grands, nous trouvions encore le temps de nous parler. C'était moins facile qu'avant, bien sûr, mais on se débrouillait. On en trouvait le temps. Au besoin, on se créait des plages. On attendait qu'ils soient endormis, ou qu'ils soient allés jouer dehors, ou que la baby-sitter soit arrivée. Mais on s'arrangeait. Quelquefois, on faisait venir une baby-sitter uniquement parce qu'on voulait parler. Il nous arrivait de parler des nuits entières. Jusqu'au lever du jour. Eh oui. Oh, je sais bien, ce sont les aléas de l'existence. Tout change.

Bill a eu ses ennuis avec la police, Linda est tombée enceinte. Etcetera. Nos moments de tranquillité fichaient le camp. Tes responsabilités étaient de plus en plus écrasantes. Ton travail prenait le pas sur tout, et on passait de moins en moins de temps ensemble. Et puis les enfants sont partis. Le temps de nous parler, à nouveau nous l'avions. Nous nous sommes retrouvés en tête à tête. Seulement voilà nous n'avions plus grand-chose à nous dire. « Ce sont des choses qui arrivent », dirait le philosophe. Et il aurait raison c'est la vie. Mais pourquoi a-t-il fallu que ça nous arrive, à nous ? Enfin, je ne veux pas te faire de reproches. Non, pas de reproches. Ce n'est pas pour ça que je t'écris. Je veux te parler de nous. Je veux parler du présent. Car vois-tu, le moment est venu d'admettre que l'impossible s'est produit. De crier « pouce ! ». De jeter l'éponge.

Le Bout des doigts, dans *Les Trois Roses jaunes*, Éditions Points p. 136 – 137
traduit de l'anglais par François Lasquin.

J'en ai vu des choses. J'allais chez ma mère pour y passer quelques nuits mais juste en arrivant en haut de l'escalier j'ai jeté un œil et elle était sur le canapé en train d'embrasser un homme. C'était l'été, la porte était ouverte, et la télé couleur allumée. Ma mère a soixante-cinq ans et se sent seule. Elle est membre d'un club de célibataires. Mais n'empêche, sachant tout ça, c'était dur. Je me suis immobilisé sur le palier, la main sur la rampe, et j'ai regardé l'homme l'entraîner dans un baiser de plus en plus passionné. Elle lui rendait son baiser, et on entendait la télé à l'autre bout de la pièce. C'était un dimanche, vers cinq heures de l'après-midi. Des gens de l'immeuble étaient en bas dans la piscine. J'ai redescendu l'escalier et suis retourné à ma voiture. Il s'est passé un tas de trucs depuis cet après-midi-là, et dans l'ensemble les choses se sont arrangées aujourd'hui. Mais à cette époque, du temps où ma mère couchait avec le premier venu, j'étais sans emploi, je buvais et j'avais perdu les pédales. Mes enfants avaient perdu les pédales, et ma femme avait perdu les pédales et fréquentait un ingénieur de l'aérospatiale au chômage qu'elle avait rencontré aux Alcooliques Anonymes. Lui aussi avait perdu les pédales.

Où sont-ils passés, tous?, dans *Débutants*, Éditions Points p.35-36
traduit de l'anglais par Jacqueline Huet et Jean-Pierre Carasso.

Peur de voir une bagnole de flic pénétrer dans l'allée.
Peur de s'endormir la nuit.
Peur de ne pas s'endormir.
Peur que le passé remonte.
Peur que le présent s'envole.
Peur de la sonnerie du téléphone en pleine nuit.
Peur des orages électriques.
Peur de la femme de ménage avec sa tache sur la joue !
Peur de ces chiens dont on m'a dit qu'ils ne mordraient pas.
Peur de l'anxiété !
Peur d'avoir à reconnaître le corps d'un ami défunt.
Peur de n'avoir plus d'argent.
Peur d'en avoir trop, mais je sais que les gens ne le croiront pas.
Peur des profils psychologiques.
Peur d'être en retard et peur d'arriver avant tout le monde.
Peur de voir l'écriture de mes enfants sur les enveloppes.
Peur qu'ils meurent avant moi, et de me sentir coupable.
Peur de devoir vivre avec ma mère quand elle sera âgée, et que je serai vieux.
Peur de la confusion.
Peur que ma journée se termine sur une note malheureuse.
Peur de me réveiller pour découvrir que tu es partie.
Peur de ne pas aimer et peur de ne pas aimer assez.
Peur que ce que j'aime se révèle mortel pour ceux que j'aime.
Peur de la mort.
Peur de vivre trop longtemps.
Peur de la mort.
Ça, je l'ai déjà dit.

Peur, dans *Poésie*, Éditions Points p.23-24
traduit de l'anglais par Jacqueline Huet, Jean-Pierre Carasso et Emmanuel Moses.

Raymond Carver

Textes

Raymond Carver, dont la fiction a revigoré la nouvelle, a exercé une influence importante sur les écrivains du monde entier. Né à Clatskanie, dans l'Oregon, le 25 mai 1938, le *London Times* l'a surnommé « le Tchekhov américain » pour son souci du détail et ses portraits intimes de la classe ouvrière luttant pour atteindre le soi-disant rêve américain. Il était également un poète prolifique et accompli. Il a commencé à écrire de la fiction et de la poésie au lycée et a étudié la fiction avec le romancier John Gardner à la California State University Chico. Il a suivi le prestigieux Iowa Writers' Workshop de 1963 à 1964.

La fiction de Carver a remporté de nombreux prix, dont une bourse Guggenheim et le Mildred and Harold Strauss Living Award en 1983, ce qui lui a permis d'écrire à plein temps pendant les cinq années suivantes. Son recueil *Tais-toi, je t'en prie* (*Will You Please Be Quiet, Please*) a été nominé pour le National Book Award, tandis que *Les Vitamines du bonheur* (*Cathedral*) a été nominé pour le prix Pulitzer de fiction en 1984. Son dernier recueil de nouvelles est *Les Trois Roses jaunes* (*Where I'm Calling From*).

En 1977, il rencontre l'écrivaine Tess Gallagher, originaire du Nord-Ouest des États-Unis. Elle deviendra sa plus proche compagne et collaboratrice pendant une décennie. Ils se marient à Reno en 1988.

Son œuvre continue d'être adaptée au théâtre et au cinéma dans le monde entier. *Short Cuts* (1993) de Robert Altman contient neuf histoires de Carver et sa première a été saluée par la critique au Lincoln Center.

L'histoire de Carver *Parlez-moi d'amour* (*What We Talk About When We Talk About Love*) est devenue la base de la pièce de théâtre du film oscarisé d'Alejandro González Iñárritu *Birdman* (*The Unexpected Virtue of Ignorance*, 2015).

Carver décède à son domicile de Port Angeles, Washington, le 2 août 1988, à l'âge de 50 ans, après avoir terminé *A New Path to the Waterfall*, un recueil de poèmes désormais inclus dans son ouvrage posthume *All of Us : The Collected Poems*. Son œuvre a été traduite dans plus de 30 langues.

Olivia Corsini

Mise en scène, adaptation et interprétation (Nancy)

Actrice et metteuse en scène, née à Modena en Italie, Olivia Corsini est formée à l'école nationale d'art dramatique Paolo Grassi de Milan et aux côtés d'artistes tels que Tina Nilsen (Odin Teatret), Julie Anne Stanzak (Tanztheater Wuppertal Pina Bausch), Kim Duk Soo, Carolyn Carlson et Emma Dante. Et pendant deux ans elle travaille dans la compagnie internationale Teatro de los Sentidos, dirigée par le metteur en scène colombien Enrique Vargas, à Barcelone.

En 2002, Olivia intègre la troupe du Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine où elle y interprète les rôles principaux jusqu'en 2013.

Elle s'occupe par la suite de pédagogie et de formation dans différentes structures en Italie, en France et en Amérique latine : Centre de Formation « O barco » (Sao Paulo, Brésil) ; Timbre 4 (Buenos Aires-Argentine) ; L'ARIA (Robin Renucci-Corse) ; Université Aix Marseille d'Arts de la scène ; The Accademia of Physical Theater – Accademia Teatro Dimitri (Suisse). Elle signe les mises en scène du projet intergénérationnel *Di Ciro il modernista e di altre aventure* au Teatro Espace à Turin ; les spectacles *Nothing Is Lost* (Accademia Dimitri) et *The Party Is Over* (Cie Cirque Zanna) en Suisse ; *Le Saut* production Universitaire Aix Marseille ; et *A Bergman Affair* avec Serge Nicolaï.

Depuis 2011 elle fait partie du Collectif If Human de Bruxelles où elle épaula en tant que collaboratrice artistique la metteuse en scène Gaia Saitta pour les spectacles *Fear and Desire* et *Yes, No, Maybe*.

Au cinéma, elle joue dans les derniers films d'Ariane Mnouchkine, et pour Tonino de Bernardi. Elle incarne le premier rôle et elle co-écrit le film *Olmo and The Seagull* de Petra Costa (productions Zentropa-Lars Von Trier/Tim Robbins).

En 2017, elle fonde la compagnie The Wild Donkeys avec Serge Nicolaï.

Ces dernières années, Olivia est actrice protagoniste dans *Democracy in America* de Roméo Castellucci, dans *Richard II*, de Shakespeare, par Guillaume Séverac-Schmitz, dans *La Mouette*, de Tchekhov, par Cyril Teste, dans le rôle d'Arkadina, et dans *A Bergman Affair* qu'elle co-signe aux cotés de Serge Nicolaï.

Au cours de la saison 2024-2025, Olivia retrouve Cyril Teste dans *Sur l'autre rive*, d'après *Platonov* de Tchekhov, dans le rôle de Anna Petrovna.

Erwan Daouphars

Interprétation (Mike)

Acteur et metteur en scène, Erwan Daouphars se forme au conservatoire du V^{ème} arrondissement de Paris, puis à celui de Saint-Ouen sous la direction de Jean-Marc Montel, au Théâtre-École du Passage avec Niels Arestrup, Paul Golub, Pascal Elso, et enfin à l'ENSATT sous la direction d'Aurélien Recoing et Redjep Mitrovitsa.

Au théâtre, il a joué dans une cinquantaine de pièces. Notamment, sous la direction de : Benoît Lavigne, Thierry Lavât, Jean-Christian Grinewald, Hans Peter Clos, Zoar Wexler, Marcel Bluwal, Christophe Lidon, Patrick Verchuren, Quentin Baillot, Micha Herzog, Sarah Capony, Thibault Amorfini Jacques Descorde, Philippe Baronnet, Jean-Christophe Dollé...

Dernièrement, il a joué sous la direction de Clément Poirée *Catch !* (2021) et Julia Vidit *C'est comme ça (si vous voulez)* de Pirandello (2022). Il met en également scène Julien Cotterau dans deux de ces spectacles, *Imagine-toi* (2006) - Molière Révélation théâtrale masculine 2007 - et *Ahh Bibi* (2019), ainsi que Thibault Lacroix dans *Van Gogh, le suicidé de la société d'Artaud* (2008).

En 2010, il fonde avec l'autrice Solenne Denis Le Denisyak pour qui il joue, et co-met en scène, *Sandre* (2014), *Stockholm* (2014), *Spasmes* (2016), *Scelus* (2019) et *Puissance 3* (2021). Erwan et Solenn Denis sont artistes associés du Théâtre National de Bordeaux Aquitaine (TnBA) de 2018 à 2020 et à la Scène nationale de la Passerelle à Saint-Brieuc de 2019 à 2022.

Fanny Decoust

Interprétation (Maryann)

Après un cursus universitaire à Paris X, puis à Aix, en Master Pratique et Théorie des Arts, Fanny Decoust intègre le Théâtre de l'Épée de bois (Cartoucherie de Vincennes), et se forme au sein de la Compagnie Agora (danse contemporaine). Puis elle entre à l'École du Samovar (pédagogie Jacques Lecoq) où elle suit une formation pluridisciplinaire.

En 2004, elle rejoint la Cie Ilotopie avec laquelle elle travaille depuis de manière ininterrompue, et en 2006 la Cie Blöffique Théâtre / Magali Chabroud.

En 2007 elle co-fonde le Collectif Adada, et en 2009 elle joue pour la Cie Acte Corp's. Elle participe à des tournées qui la mènera en Asie, en Australie, en Amérique latine, en Russie.

Sa manière d'aborder son métier s'enrichit petit à petit de différents aspects : elle apprend la pyrotechnie, s'initie au travail de construction et pratique le trapèze. Fanny est une comédienne amatrice d'aventures en tout genre : théâtre, cirque, mais aussi navigation, soudure etc. Loin de s'éparpiller, cette mobilité lui a appris à aimer un ensemble et pas une place.

Elle suit des stages professionnels avec Ariane Mnouchkine, Kristin Scott Thomas, Yoshi Oida, F. Vargàs, le G. Bistaki, Patrick Pineau, le Raoul Collectif et participe comme artiste associée au laboratoire de recherche-action Art et Territoire d'ESOPA productions.

Son travail est guidé par le rapport à l'espace public, la dimension plastique et le jeu physique.

Arno Feffer

Interprétation (Arnold Breit)

En 1981, Arno Feffer co-fonde, avec son comparse Patrick Verschueren, le théâtre de l'Ephéméride. Ensemble, ils montent et jouent plusieurs auteurs comme Tom Stoppard (*Après Magritte*), Mark Ravenhill (*Some explicit polaroid*), Jean-Marie Piemme (*Passion selon Marguerite*), Jacques Rebottier (*Contre les bêtes*)...

Parallèlement, il joue au théâtre sous la direction de Michel Raskine (*Huis clos*, *L'Épidémie*, *Un rat qui passe...*), Jos Verbist (*Class enemy*; *Visages connus, sentiments mêlés*), Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff (*L'Affaire de la rue de Lourcine*), Jacques Vincey (*La nuit des Rois*), Anne Alvaro (*L'île des esclaves*), Arnaud Aubert (*Le Jeune Prince et la Vérité*), Eric Louviot (*Le Roi Lear*) et aussi Eric Lacascade, Denis Bucquet, Gilles Kneusé, Jen-Yves Lazennec, Dominique Terrier.

Il tourne également pour le cinéma, sous la direction, entre autres, de Bernard Rapp, Michel Deville, Hélène Angel, Michel Spinoza, Nicole Garcia (*Place Vendôme*), Benoit Jacquot (*Villa Amalia*), Gilles Lellouche (*Le Grand Bain*) ou encore Quentin Dupieux (*Le Daim*), ainsi que pour la télévision.

Nathalie Gautier

Interprétation (Clara Holt)

Après avoir obtenu le diplôme National d'Art Plastique, Nathalie Gautier s'est orientée vers les Arts Vivants. D'abord formée à l'European Theater School de Julian Knab puis auprès de Jacques Livchine, Gunther Leschnik, Norman Taylor, Mario Chiapuzzo.

Elle a également suivi depuis 4 ans les workshops de Krystian Lupa (Sicile 2018 et 2019, Pouilles 2021). Nathalie a créé deux compagnies : Théâtre en Mouvement té et Chto-Compagnie.

Elle y joue *L'histoire des ours panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort* de Mateï Visniec, *Jean et Béatrice* de Carole Fréchette, *CHTO interdit aux moins de 15 ans* de Sonia Chiambretto, *La Pierre fendue* d'Alain Béhar, *Laure-fragments*, d'après *Les Écrits de Laure* de Colette Peignot, *La Médée (Fureurs & Fracas)* de Jean Bastier de la Péruse, et créé *L'Aqueduc des hauts* d'Eugène Durif, et *Traces* à partir de poèmes qu'elle a écrits.

Écrivaine (textes poétiques) et chanteuse, Nathalie est aussi metteuse en scène de théâtre (*Il marche* de Christian Rullier) et de comédies musicales.

Elle intervient également sur des projets en milieu scolaire et auprès d'amateurs pour des ateliers de recherche.

Tom Menanteau

Interprétation (Tom)

Après l'obtention de son baccalauréat en série littéraire, Tom Menanteau intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2019. Lors de son cursus au Conservatoire, il travaille avec Gilles David, Carlo Brandt, Sandy Ouvrier, Camille Bernon et Simon Bourgade, Fabrice du Welz, ou bien encore Simon Falguières pour sa prochaine création au CNSAD, *Le Rameau d'or*.

En 2018, à l'occasion des 21^{ème} Rencontres Internationales de Théâtre en Corse de l'Aria, il rencontre Olivia Corsini avec laquelle il travaille dans son atelier autour des nouvelles de Raymond Carver intitulé *Les Vitamines du bonheur*. Une collaboration artistique qui se prolonge avec *Toutes les petites choses que j'ai pu voir*.

Il joue également dans *L'Aventure invisible*, le dernier spectacle de Marcus Lindeen et Marianne Ségol qui se produit dans plusieurs festivals européens comme Berlin, Milan, ou Vienne, ainsi qu'au Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du Festival d'Automne 2022.

Enfin, en 2023, Tom joue à l'Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier sur la création de Tiphaine Raffier intitulée *Némésis*.

En tournée

20 et 21 novembre 2025

MC2 - Maison de la Culture de
Grenoble (38)

25 novembre 2025

La Maison de Nevers (58)

27 et 28 novembre 2025

maisondelaculture de
Bourges - Scène nationale (18)

2 – 4 décembre 2025

Théâtre Sénart - Scène
nationale (77)

5 – 16 mai 2026

Les Célestins -
Théâtre de Lyon (69)

Direction
Laurence de Magalhaes & Stéphane Ricordel

Théâtre du Rond Point

saison 25-26
theatredurondpoint.fr

